

# Récit de Théràmène

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées  
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus sur le théâtre: <http://theatrepassion.free.fr>



JUIN 2006 N°13

## NICOLAI ERDMAN

### EDITORIAL

Le récit de Théràmène a rencontré trois metteurs en scène de Midi-Pyrénées qui ont monté la même pièce « Le suicidé » de Nicolai ERDMAN entre 1999 et 2006.

Voici un reportage sur ces trois représentations qui diffèrent toutes, en raison des jeux et des enjeux de trois compagnies de théâtre, dont l'une est amateur.

Le thème est d'actualité : l'individu écrasé qui met en scène son propre suicide, tout comme les porteurs de bombes, martyrs d'une société qui filme les derniers instants de leur vie.

Cela donne à réfléchir.

**Soyez fidèles, lisez nous et ne vous plantez pas devant la télé !!!**

#### ■ L'équipe de rédaction

##### Sommaire :

- p. 1 - Editorial  
Nicolai Erdman
- p. 2 - Le suicidé  
- Interview de G. Felzines
- p. 3 - Interview de J.J. Mateu
- p. 4 - Interview de J. Nichet
- p. 5 - Nouvelles brèves  
- Courrier des lecteurs
- p. 6 - Le masque d'or

Nicolai Robertovitch Erdman est né à Moscou en 1900. En ce début de siècle, le bouillonnement artistique est intense, les formes explosent, les avant-gardes prolifèrent. Nicolai Erdman découvre le poète Maïakovski, participe au groupe des « imaginistes » et écrit ses premiers poèmes. Très vite, grâce à son frère Boris, peintre de théâtre, il produit ses premiers essais pour la scène. En 1924, il lit aux acteurs de Meyerhold sa première pièce :

« Le Mandat » qui est une satire impitoyable de la Nouvelle Economie Politique (NEP). Meyerhold, conquis, décide de la monter et c'est un triomphe qui déchaîne des tempêtes de rires. La pièce sera jouée 350 fois!

A 25 ans, Erdman connaît une gloire soudaine et une période de grande activité, il voyage beaucoup, écrit des scénarii de cinéma, se marie, rencontre des écrivains.

En 1928, il écrit sa deuxième comédie : « Le Suicidé ». Meyerhold et Stanislavski, les deux plus grands metteurs en scène russes de l'époque se lancent dans une compétition « socialiste » pour monter ce jeune auteur prometteur. Mais la situation politique a changé, le pouvoir est aux mains de Staline, la répression se systématise et tous « les déviants » doivent être réduits au silence. Avant même la première représentation, la pièce d'Erdman est interdite ! Motif : « politiquement fausse et extrêmement réactionnaire ! » Erdman est prié de se taire.

En 1933, à cause d'un petit poème satirique sur Staline, il est arrêté, suivent trois ans d'assignation à résidence en Sibérie, ce qui mit un terme à sa carrière et laissera à l'auteur « une peur éternelle » selon sa femme. Il se tint pour trop heureux d'échapper au pire et se réfugia dans un prudent silence jusqu'à sa mort, en 1970,

adoptant un profil bas, il n'écrit plus de pièces mais des scénarii de cinéma, dont il avoue lui-même la médiocrité, mais qui sont considérés comme politiquement corrects et décrochent à plusieurs reprises le prix Staline ! S'il n'écrit plus de nouvelles pièces, il écrit des scénarii pour le cirque, des librettos, des intermèdes ou des adaptations pour le théâtre.

Tel son héros, Nicolai Erdman finit sa vie en chuchotant à la seule fin de rester en vie !



Il a pourtant joué un rôle non négligeable dans la vie culturelle soviétique à partir de 1964, en devenant consultant au Théâtre de la Tangaka et conseiller occulte de son directeur Iouri Lioubimov, véritable mémoire vivante, il fera redécouvrir Maïakovski, Essénine, Boulgakov, Eisenstein ...

Ce n'est qu'en 1987 à la faveur de la Perestroïka, que « le Suicidé » sera enfin publié et joué dans son pays, mais son auteur n'est plus là pour le voir. Il avait été publié pour la première fois en langue russe en Allemagne en 1969 et la première mise en scène a eu lieu en Suède, la même année, puis il fut publié dans une revue russe domiciliée à New York *the new Review* n°122 en 1973.

En France, c'est en 1974 qu'il est joué pour la première fois par la compagnie Renault-Barrault puis mis en scène en 1984 par J. P. Vincent à la Comédie Française dans une traduction de Michel Vinaver ( Avant Scène n°749, mai 84 ).

En Midi -Pyrénées, c'est la troupe amateur, Le Théâtre du Travers de Cahors, qui la première, la jouera en 1999, puis Jean Jacques Mateu la mettra en scène au TNT de Toulouse en 2004 et enfin Jacques Nichet au TNT, également, en 2006 dans la traduction d'André Marcowicz.

□ C. Lowy

## LE SUICIDE, le rire au travers des larmes

« Ce qu'un vivant  
peut penser, seul  
un mort peut le  
dire ! »



Retrouvez nous sur le web:

<http://www.fncta.fr>

<http://theatrepassion.free.fr>

L'insolence, la fantaisie, la fougue, la jeunesse de cette comédie innocemment subversive laissent présumer ce qu'aurait pu être l'œuvre d'Erdman.

Héritier de Gogol et de Pouchkine, Erdman est un observateur impitoyable qui possède le sens de la situation comique, du rythme et de la construction d'une intrigue compliquée. Il met en scène une imposture, ici, il ne s'agit pas d'une imposture au pouvoir comme dans le « Mandat » mais au suicide. L'imposture agit comme un catalyseur et fait éclater un gigantesque scandale où se révèlent d'autres impostures qui n'ont plus rien à voir avec l'anecdote de départ.

Le protagoniste n'a pas l'étoffe d'un héros, mais est au contraire un personnage insignifiant qui ne prend consistance que dans le regard de l'autre, dans l'idée que son entourage se fait de lui

Moscou 1928. **Semione Semionovitch Podsekalnikov** a tout pour être heureux dans le meilleur des mondes réels : la toute jeune Union soviétique, vers qui se tournent avec espoir les regards des prolétaires et des idéologues du monde entier.

Une femme aimante, une belle-mère aux petits soins, deux pièces dans un appartement communautaire avec cuisine et salle de bains partagées et WC sur le palier. Que deman-

der de plus ? Du travail, car il est sans emploi et sans espoir d'en trouver. Et puis que la vie, en général, soit un peu moins dure. S'il n'obtient pas satisfaction, il sait ce qu'il lui reste à faire... mettre fin à ses jours.

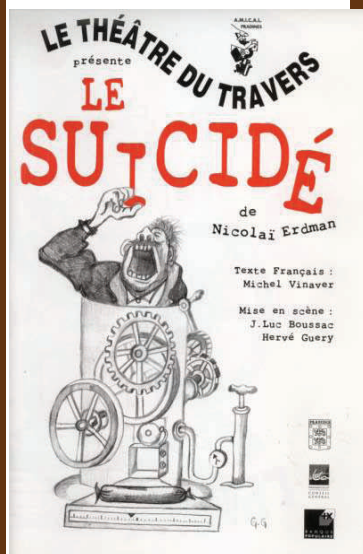
Alertés par la rumeur, tous les représentants de la société soviétique : représentants du Parti, de l'Eglise, du petit commerce, de l'Union des écrivains, ou particuliers en quête de notoriété assaillent Semione en espérant récupérer ce suicide à leur avantage. Ils semblent peu capables de s'opposer véritablement aux orientations du nouveau régime mais prêts au contraire à le soutenir en échange d'une prise en compte des intérêts qu'ils défendent : leur opportunisme suffit à les discréditer.

Si Erdman met cruellement à jour la bêtise, l'opportunisme, la lubricité, la couardise, l'égoïsme, la cruauté... de l'homme quand il est en troupeau, il n'a pas de haine pour ses personnages qui restent bien trop humains, mais bien au contraire une certaine tendresse. Il met en évidence l'inadéquation qu'il y avait entre le nouveau régime et une partie de la population à qui ce régime n'a rien apporté.

Ce qu'il dénonce, c'est un système répressif et bureaucratique qui oblige l'individu à s'humilier pour un salut qui n'existe pas.

□C. LOWY

## LE THEATRE DU TRAVERS, interview de G.Felzines



Le Théâtre du Travers de Cahors, troupe aguerrie qui a déjà vingt ans d'expérience derrière elle, a monté « le Suicidé » en 1999 dans la traduction de M. Vinaver. Nous sommes allés interviewer G. Felzines, qui jouait à l'époque le rôle d'Alexandre. Il nous a gentiment reçus et s'est fait un plaisir de nous raconter l'aventure dont il garde un bon souvenir.

**Pourquoi ce texte ?** Dans la troupe, le choix des textes est collectif, on lit beaucoup, et si une pièce plaît à l'un d'entre nous, il la fait lire aux autres. La pièce était parue dans l'Avant-Scène. Elle nous a plu : elle correspon-

daît au nombre que nous étions (16), le message qu'elle véhiculait nous a parlé et nous a semblé toujours d'actualité et les personnages étaient riches, notamment ceux des femmes, ce qui est rare dans le répertoire.

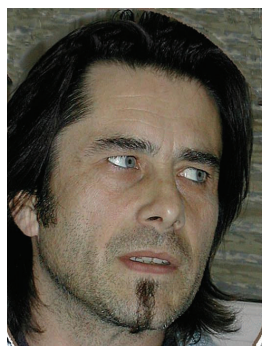
**Quels choix de mise en scène ?** La mise en scène posait des problèmes, notamment de par la multiplicité des lieux ; Nous les avons résolus en concevant deux espaces relativement étroits - il nous semblait important de travailler sur la notion de promiscuité - sur deux niveaux, l'un des niveaux était la chambre, en bas des niveaux se trouvait le cimetière. ...



***Quelles difficultés rencontrées ?*** La première, curieusement, fut le titre. Le suicide est encore tabou et le titre n'évoque pas la comédie, des spectateurs fidèles nous ont dit qu'ils n'étaient pas venus à cause du titre, la pièce a d'ailleurs été reprise dans des festivals sous un autre titre. Le côté festif a aussi été pour nous difficile à rendre; Nous avons eu cependant beaucoup de plaisir à jouer ce texte que nous n'avons pas cessé de découvrir ! La pièce fut un succès, puisqu'elle a été jouée plus de 30 fois ! Le Théâtre du Travers ne fait pas que

jouer, il mène également une politique d'Education Populaire. Il ne se contente pas de jouer pour jouer, mais entraîne ses comédiens et spectateurs voir les spectacles professionnels. C'est ainsi qu'en autres, ils sont allés voir « le Suicidé » à Toulouse dans la mise en scène de J. J. Mateu. Beau travail !

■ Propos recueillis par  
**C.LOWY & R.MURAT**



## Petit - Bois Compagnie, Interview de J. J. Mateu

### ***Pourquoi ce texte ?***

J'aime bien les œuvres des années 30. J'ai découvert Erdman en travaillant sur Meyerhold. « Le Mandat » a été un de ses grands succès burlesques, pas habituel dans son répertoire qui était plus austère. « Le Suicidé » fut interdit et cela m'a attiré. Erdman n'avait pas d'engagement politique lourd mais une vue satirique des choses, il faisait rire des malheurs de la société civile. Jeune, fringant, il était fan du vaudeville français, ses pièces sont construites comme un Labiche, il s'amusait comme un grand enfant à faire du théâtre, à construire du rebondissement avec ses personnages, pour faire rire ses contemporains.

Il n'y a pas de rapport immédiat avec notre actualité, mais il y est débattu de l'éternelle question : comment l'individu peut-il se laisser embringer dans une manipulation qui le dépasse?

Après avoir mis en scène Edward Bond, j'avais envie de quelque chose de plus léger, sachant que le rire, ici, avait un sens, qu'il touchait à l'intime et au collectif, à des choses profondément humaines et qu'il était utilisé par quelqu'un qui avait une bonne connaissance du théâtre et du jeu.

J'avais aussi à ce moment-là l'envie de travailler avec beaucoup d'acteurs. Et Erdman est véritablement un auteur pour les acteurs, il n'y a rien d'utilitaire dans son texte, on peut jouer avec tout, c'est un vrai théâtre de tréteaux, un

théâtre de corps d'acteurs.

### ***Pourquoi la traduction de Markowicz ?***

Au départ, je devais travailler sur la traduction de Vinaver. En en parlant au TNT qui envisageait de coproduire le spectacle, Richard Coconier m'a appris que le TNT disposait d'une traduction du texte par André Markowicz, celle-ci dormait dans un placard. La traduction de Markowicz est beaucoup plus intéressante, parce que beaucoup plus proche du texte qui est bourré de références au théâtre, à Shakespeare, à la littérature russe, Gogol, elle est aussi plus près de la musicalité, du rythme du texte original, alors que Vinaver, lui, adapte, il écrit en faisant savoir au personnage, ce qu'il sait, lui, du fin mot de l'histoire soviétique.

### ***Quels choix de mise en scène ?***

Ce qui m'a semblé le plus important était de faire naître la mise en scène de l'énergie et du jeu des acteurs. J'ai donc transformé l'espace de répétition en espace de jeu à renouveler sans cesse. Il fallait sans cesse essayer autre chose, être capable de réagir n'importe où, pouvoir aller vite, rester en permanence dynamique. Je conduisais les répétitions, surtout au début, à la baguette, tambour battant ! C'était très sportif ! Il y a des acteurs que cela a énormément surpris, perturbés, ils ont quitté le projet.

### ***Quelles difficultés rencontrées ?***

Je refusais le « sur-lignage » du sens : de coller notre vision du 21<sup>ème</sup> siècle sur les années 20. Il fallait se montrer instinctif, surtout ne pas distancier, il fallait mourir de rire ou de douleur ! Le personnage ne sait



... pas encore qui est Staline, il va se faire « bouffer », mais il ne le sait pas encore ; si on joue cela trop intelligemment, on ne fait rire personne ! La plus grande difficulté était de laisser vivre la fable, de laisser respirer les situations et de ne pas poser un point de vue prémâché. Tout ce qui était sur le plateau devait servir à jouer, il y avait beaucoup d'objets : donc une grosse régie-plateau, ce qui n'est pas dans mes habitudes. Le grand nombre de personnages était aussi problématique, et en plus j'avais ajouté trois musiciens. Pour serrer l'action, on a supprimé les personnages des deux vieilles au cimetière, parce qu'elles n'avaient aucun impact sur l'action, ainsi que le personnage du diacre, mais sinon il était impossible de couper quoique ce soit parce que chaque réplique sert à quelque chose : c'est comme un gigantes-

que mécano, très musical, très mathématique, dans lequel il est exclu d'enlever le moindre boulon.

Je me souviens d'un projet énorme et magnifique mais plutôt inconscient pour la largeur des épaules de la compagnie, d'énormes éclats de rire en répétition mais aussi de périodes de soudaines dépressions où plus rien n'avancait, avec des accidents sans cesse dans le parcours, des abandons, bref une traversée souvent houleuse, un risque économique certain, mais un immense plaisir à l'arrivée. Je regrette aussi bien sûr de ne pas avoir pu le reprendre cette saison comme je le souhaitais pour raisons de concurrence fort inéquitable...

■ propose recueillis par **C. LOWY**

## Théâtre National de Toulouse, Interview de J. Nichet



Le dernier en date, à avoir mis en scène, «le Suicidé », dans notre région. C'est Jacques Nichet, qui très gentiment a accepté de répondre à nos questions.

Pourquoi ce texte ? C'est une œuvre générique qui, pour moi, est dans la continuité de ce que j'ai mis en scène ces derniers temps : « l'Augmentation », « Faut pas payer » et « le Suicidé » ont en commun le thème de l'individu écrasé par la masse. J'aurais voulu le monter après « Cercueils de zinc » mais j'ai craint que l'URSS pèse trop lourd dans ma programmation.

J'ai monté la traduction de Markowicz, car celle de Vinaver est plus une adaptation qu'une traduction réelle.

C'est une œuvre peu montée, car elle nécessite beaucoup d'argent, JJ Mateu a souffert de cela, c'est pourquoi j'ai repris le spectacle.

Quels choix de mise en scène ? Le grand plateau est un problème pour rendre l'exiguïté du logement communautaire. On a restreint l'espace en jouant sur l'avant scène, on a collé le lit de la belle-mère au lit du couple et la cloison avec le voisin a été remplacée par un vestiaire d'entreprise en fer qui tombe au lieu de s'ouvrir. Il s'agissait de donner l'impression d'un dortoir fragmenté dans un ancien appartement bourgeois, que rap-

pelle un tapis rouge.

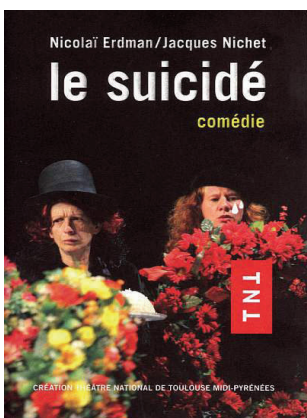
Le repas a été mis en scène derrière un mur, ce qui permet comme des gros plans soit dans l'encadrement de la porte soit en jouant sur l'espace en hauteur cela permet également de mettre le personnage principal de côté, il n'est plus au centre. Pour le cimetière, le mur recule laissant un espace sans décor.

Le rideau rouge permet de replacer la pièce dans son contexte historique : Lénine vient de mourir, il donne une échelle, la tête de Lénine est gigantesque et écrase les personnages. Quant au piano, c'est un clin d'œil puisqu'il s'appelle Erdman.

Quelles difficultés rencontrées ? L'œuvre est difficile, allusive, les situations ne cessent de changer, chaque acte est une pièce en soi. La lourdeur du groupe (16 acteurs) est une autre difficulté, il faut mettre le groupe d'accord sur une même forme de comique et faire confiance au texte. Le titre, lui aussi, est une difficulté, il n'est pas attirant pour le public, le suicide reste un tabou qui effraye.

Le TNT reprendra la saison prochaine et « Faut pas payer » et « Le Suicidé » mais ne fera pas de création.

■ Propos recueillis par **A. BRUYAS, C. LOWY & R. MURAT**



## Récit de Thémène

est un bulletin associatif édité par la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

14, rue Paul Dupin 31500

TOULOUSE

Tél: 05.61.48.61.98

Mel: [fncta.mp@wanadoo.fr](mailto:fncta.mp@wanadoo.fr)

Responsable de la publication:

Thierry Mouton

Rédacteur en chef :

Roland Murat

Rédactrices :

M.-Magdeleine Goacolou

Christine Lowy

14 rue Paul Dupin

31500 TOULOUSE

Mel: [fncta.mp@wanadoo.fr](mailto:fncta.mp@wanadoo.fr)

[christine.lowy@laposte.net](mailto:christine.lowy@laposte.net)

[goacolou.mm@free.fr](mailto:goacolou.mm@free.fr)

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.

[www.fncta.fr](http://www.fncta.fr)

### LES BONUS:

Participation aux festivals: adresses et calendrier des festivals de la région et en France.

Cycles de formation et sorties théâtrales en partenariat avec les théâtres professionnels.

Fiches de lecture sur le théâtre contemporain

Abonnements individuels aux publications nationales et régionales, édition d'un site.

Remise importante sur les droits d'auteur: SACD, SACEM.

Assurances

Réduction sur les tarifs des stages de formation.

Agrément Education Populaire.

Notoriété de notre Fédération auprès de l'Etat et des collectivités territoriales.

Membre du Comité Régional des Associations de la Jeunesse et de l'Education Populaire. Vous pouvez nous retrouver sur le site du CRAJEP:

[www.crajepmp.org](http://www.crajepmp.org)

*Amateurs,  
la passion  
du Théâtre*

## WANTED !

Je recherche des troupes pour programmer des spectacles de théâtre amateur à Ramonville en 2006-2007.

**Avez-vous vu ( ou êtes-vous acteur dans) une pièce jouée par une troupe amateur?**

Nous recherchons un spectacle **tout public et de qualité**, pour une grande salle. Vous pouvez nous contacter par mail [pchamelat@free.fr](mailto:pchamelat@free.fr) ou tel 05-61-73-66-01

Le spectacle est programmé au Centre Culturel de Ramonville (très belle salle de 300 places

Des auteurs contemporains, des troupes de qualité et un public présent entre 120 et 200 spectateurs à chaque représentation 2006-2007

## APPEL A CANDIDATURE

### FESTIATRE 2007

Festival de Théâtre Amateur de Saint-Egrève (8km de Grenoble)

**du 25 au 28 janvier 2007**

Toute troupe de théâtre amateur de France ou francophone peut se porter candidate. Le choix des spectacles sera fait par un comité de sélection composé de membres de à Vence Théâtre, de la FNCTA et du service culturel de la ville de Saint Egrève.

Les dossiers de candidature doivent nous parvenir avant le 1 octobre.

Le règlement et l'inscription en ligne ici :

[www.a-venge-theatre.fr/festiatre/inscription-festiatre.html](http://www.a-venge-theatre.fr/festiatre/inscription-festiatre.html)

N'hésitez pas à me contacter pour tous renseignements. Jean-Claude Perraux président de à Vence Théâtre

[contact@a-venge-theatre.fr](mailto:contact@a-venge-theatre.fr)

[www.a-venge-theatre.fr](http://www.a-venge-theatre.fr)

04.56.90.18.68 / 06.78.12.69.71



## Courrier des lecteurs

Chers lecteurs, chères lectrices,

*A vos plumes ! Cette rubrique vous appartient, faites-nous part de vos coups de cœur : lectures, spectacles, suggestions . . . . .*

*Le comité de rédaction se réserve cependant un droit de sélection, en fonction de la place restante et du contenu.*

*La rédaction*

## Stage théâtre ouvert à tous

**enfants, ados, adultes, débutants ou non.**

**Du lundi 10 au jeudi 13 juillet, de 20 h à 22h30.**

**Participation 60 €.**

**Compagnie LE PREAU**

**11, rue de la Pique 31880 La Salvetat St Gilles.**

**Intervenante Annick Bruyas, auteur-metteur en scène.**

**Contact: [annick.bruyas@free.fr](mailto:annick.bruyas@free.fr)  
05 61 07 72 01/ 06 64 15 98 59**

## CORPS EN MOUVEMENT CORPS EN ÉCRITURE

**11, 12, 13 octobre 2006**

**Michel Gendarme écrivain, musicothérapeute)**

**Hiroshi Okasaki danseur, chorégraphe)**

Blanquefort, Gironde

24 heures

Places limitées

**Date limite des inscriptions : 10 septembre 2006**

**Tarif : Institution : 150 €, Individuel : 90 €.**

Ce stage aborde les deux disciplines, mouvement / danse et travail d'écriture, dans une succession alternée de séquences et de périodes complètes (matinée, après-midi).

Des mises en situation sont proposées aux stagiaires, leur permettant d'explorer leurs possibilités d'expression dans ces domaines, grâce à un travail individuel au sein du groupe, ainsi qu'une appropriation collective de l'exercice proposé.

Ce travail est né d'une pratique et d'une réflexion inspirées par l'étude du « quadrilatère de Rosolato ». Nous nous plaçons dans la perspective de l'ouverture des canaux de communication, avec comme élément moteur l'émergence du signe, que celui-ci soit un simple geste ou un son, ou bien qu'il prenne la forme d'une trace écrite.

Bulletin à adresser à : Atelier de Musicothérapie de Bordeaux, A.M.Bx – 16, rue de Biageu – 33290 Parempuyre – 05 56 95 31 49

## Union Régionale Midi-Pyrénées

### > MASQUE D'OR 2007 <

Chers amis,  
Chers Présidents de Troupes et Compagnies,

Vous n'êtes pas sans ignorer que la Fédération Nationale est en préparation du **Masque d'Or 2007** qui se déroulera à **Aix les Bains** en **Novembre 2007**.

L'Union Régionale Midi-Pyrénées est chargée de s'organiser pour présenter sa sélection à un jury national. Il y a donc quelques obligations à respecter, à savoir :

#### Faire acte de candidature

Chaque troupe désireuse de participer à ce festival doit faire acte de candidature auprès de la Fédération à Paris qui regroupe toutes les candidatures nationales :

**FNCTA – 12 rue de la Chaussée d'Antin – 75009 PARIS**

Le règlement du Masque d'Or est disponible sur Internet :

<http://fncta.fr/festivals/Masquedor.pdf>

**Date limite d'inscription : 30 novembre 2006**

#### Présélection de la Région Midi-Pyrénées

Au vue des candidatures, une présélection est opérée par le bureau de l'Union Régionale Midi-Pyrénées avec l'aide de son CA.

**4 Troupes au maximum seront présentées au jury national.**

Vos élus de l'Union Régionale connaissent bien les exigences qui sont attendues à ce niveau de « compétition ». Ils ne souhaitent pas présenter une sélection de troupes qui ne correspondraient pas à l'attente qualitative du jury national, les déceptions étant toujours trop grandes.

C'est pourquoi, nous expliquerons nos choix à ceux qui ne pourraient pas être retenus.

A noter que le premier des critères sera le suivant : **pas vu, pas retenu.**

**Il vous faudra donc nous communiquer rapidement vos dates de spectacles (prenez contact avec vos Présidents de Départements). Nous devons présenter notre sélection, aux programmateurs du festival qui nous recevra, au plus tard la première semaine d'avril 2007.**

#### Jury National

Lors du Festival Régional de Théâtre Amateur de Cahors, un jury se déplacera pour voir les pièces présentées par notre Union Régionale.

Ensuite, ce jury fera son choix au niveau national, après être passé dans toutes les Régions de la FNCTA.

*Alors, je souhaite que vous soyez nombreux à préparer des spectacles que nous pourrions présenter au Masque d'Or.*

**Communiquez-nous vos dates, vos projets,... Nous sommes toujours à votre écoute pour des conseils, des renseignements, des coups de main...**

*Amicalement à tous,*  
**Thierry MOUTON**